

CHRONIQUE LOCALE

Si jadis il y eut de faux prophètes en Israël, combien plus en avon-nous en France à cette heure !

Mille Balaam nous avaient prédit, pour l'anniversaire de Sedan, les plus effrayantes catastrophes ! Que d'émeutes, que d'incendies, que de meutres, que de renversements ? Cinq départements s'apprétaient à marcher sur Lyon et à y proclamer..... sans doute la République ; la Croix-Rousse devait s'emparer des Terreaux et la Guillotière de Belle-cour. Eh bien ! non. Il n'y a rien eu.

Pas la moindre petite manifestation, pas le moindre coup de fusil, pas la moindre fiole de pétrole.

Il est vrai que le club de la rue Grôlée y avait mis bon ordre et que le relieur Favier, de qui cela dépend, avait interdit tout ce qui aurait pu donner prétexte à la réaction de relever la tête. Car, il n'y a pas à s'abuser, la réaction relève positivement la tête ; c'est ce qu'a fait admirablement ressortir la proclamation digne et fière du vigoureux président :

« Citoyens,

«

« Les provocateurs sont à leur poste... Il est de notre de-voir de leur répondre en restant calmes et dignes, en ne leur oppo-sant que la force du mépris.

« Que si cependant on veut fêter ce grand jour du 4 septembre, que la fête se fasse en famille, que toute manifestation extérieure soit ban-nie, que les pièges tendus soient soigneusement évités.

«

« Les présidents, FAVIER, BOUVARD. »

A peine cette proclamation lancée, le maire de Lyon, charmé de ce style ferme et précis, s'est aussitôt empressé de faire afficher à son tour ;

« Que la fête se passe en famille, que toute manifestation ex-térieure soit bannie, que les pièges tendus soient soigneusement évités.

Le maire de Lyon, HÉNON. »

Et voilà comment, grâce aux ordres venus de la rue Grôlée et fidè-lement obéis, la ville a conservée la plus imperturbable tranquillité.

Les bureaux de la municipalité ont été fermés, le *Progrès* n'a pas paru, deux ou trois petits diners ont eu lieu, quatre ou cinq drapeaux se sont hissés aux fenêtres de la Croix-Rousse et le lendemain le *Pro-grès* a pu donner la phrase charmante :

« Le 4 septembre a été un jour de *recueillement* pour la population républicaine de Lyon. »

Un autre journal a dit mieux encore :

« Notre population ouvrière si digne d'estime remplissait les tem-ples ; elle comprenait que le relèvement de la France ne viendra pas par des manifestations bruyantes mais seulement par l'amélioration des mœurs, par le sentiment du devoir, par l'abandon de l'égoïsme et du culte effréné des jouissances matérielles.

« Des paroles autorisées ont rappelé du haut des chaires chrétiens-nes que là, et seulement là, était le salut de la France. »

Pour être juste, il faut avouer que ce n'est pas à Lyon que cette po-pulation ouvrière a rempli les temples, mais à Sedan.

— Dans sa séance du 29 août, le Conseil municipal a pris des réso-lutions d'après lesquelles :

1° Le programme des Ecoles municipales, à partir de la rentrée des classes, sera institué conformément à la loi de 1850 et à la loi de 1854.